

Le premier ministre a eu l'obligeance de m'appeler avant de rendre sa décision publique, mercredi dernier. J'étais dans mon bureau de circonscription à Port Hawkesbury, où bon nombre de personnes attendaient pour me voir. J'ai interrompu mon travail pour recevoir l'appel du premier ministre. Je puis vous assurer, monsieur le Président, que même si j'ai continué à m'entretenir avec mes électeurs pendant plusieurs heures, je ne pouvais détacher mon esprit des répercussions qu'aurait la décision dont venait de me faire part le premier ministre. Je ne pouvais penser à rien d'autre, à ce moment-là, si ce n'est au fait qu'il est un chef politique extraordinaire et un premier ministre brillant.

Des voix: Bravo!

M. MacEachen: Le député de Hamilton a demandé comment on se souviendrait du premier ministre. On se souviendra de lui pour bien des raisons, et ce n'est pas à moi de donner le détail de toutes les questions controversées, délicates et graves auxquelles il s'est attaqué, avec succès, au cours de son mandat de premier ministre. Mais je sais qu'on se souviendra de lui comme un dirigeant politique qui a dominé la scène publique du Canada durant toute sa carrière politique. On se souviendra de lui comme un dirigeant qui a dominé la Chambre des communes et qui, pendant cette période, n'a jamais trouvé son égal pour répondre aux attaques. C'est une qualité admirable aux yeux de ceux d'entre nous qui sont conscients de la valeur du Parlement.

Le premier ministre a travaillé en caucus. Pendant toutes ces années, il a su gagner l'appui et l'affection des membres de ce caucus. En outre, il pouvait compter sur l'appui et l'affection de ses collègues du cabinet.

Le premier ministre a pris une bonne décision pour lui-même et pour le parti libéral qu'il a servi avec tant d'efficacité. Je n'ai pas pu m'empêcher d'éprouver une profonde tristesse lorsqu'il m'en a informé, tout comme je ne pense pas m'empêcher de ressentir une vive fierté à l'idée d'avoir marché à ses côtés, au cours de ces seize années, et d'avoir traversé avec lui les vicissitudes de la vie politique.

La carrière du premier ministre, je pense, peut servir de modèle à n'importe qui: c'est une carrière de dévouement, de maîtrise de soi et d'intégrité. Les Canadiens ont tout lieu d'être fiers de lui, comme je le suis, et comme le sont sans aucun doute tous les députés de notre parti.

J'avais également pris la parole le 21 novembre 1979. Je tiens à vous rappeler une remarque que j'ai faite à ce moment-là.

Des voix: Oh, oh!

M. MacEachen: La voici:

A mon avis, après les dernières élections, le très honorable député de Mont-Royal (M. Trudeau) aurait pu continuer à diriger notre parti et aurait réussi à le reporter au pouvoir.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. MacEachen: Ce n'est pas mal, monsieur le Président, en fait de prédiction des événements qui ont suivi le 21 novembre 1979!

Hommages à M. Trudeau

Je suis intervenu en 1979 comme j'interviens aujourd'hui. Je n'ai pas gardé les notes que j'ai utilisées cette année-là, mais je garderai celles que j'utilise aujourd'hui en vue de m'en servir peut-être un jour à la Chambre des communes.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

L'hon. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur le Président, à l'instar d'autres intervenants, j'ai eu le privilège, le 21 novembre 1979, de dire un mot en faveur de l'actuel premier ministre (M. Trudeau) qui avait alors annoncé son intention de démissionner. Il nous avait fait part de cela le 21 novembre 1979, mais le 18 février suivant, il était encore là, encore premier ministre.

Pour avoir siégé ici un bon bout de temps et pour avoir connu un bon nombre de premiers ministres, je crois que l'actuel premier ministre a bien fait d'attendre encore avant de remettre sa démission car, même s'il quitte le poste de premier ministre en juin prochain, il sera connu pour avoir été premier ministre pendant quinze ans et cinq mois, soit évidemment plus longtemps que Wilfrid Laurier. Celui-ci a été premier ministre pendant quinze ans et trois mois. Cela veut donc dire que des seize personnes qui ont été premiers ministres, seul Mackenzie King l'a été plus longtemps, suivi par l'actuel premier ministre. Nous félicitons chaleureusement le premier ministre de cette réalisation.

Des voix: Bravo!

M. Knowles: Je dois dire que pour avoir été ici un bon moment, j'ai connu personnellement six de tous les premiers ministres du Canada, soit des seize premiers ministres qui se sont succédé au cours de l'histoire de notre pays. En fait, j'ai connu les deux premiers ministres qui ont été le plus longtemps en poste. Des seize premiers ministres, j'ai connu Mackenzie King, Louis Saint-Laurent, John Diefenbaker, Lester Pearson, Pierre Trudeau et Joe Clark.

Je suppose qu'il est naturel pour quelqu'un qui les a connus de se former une opinion à leur sujet. J'ai commencé à le faire à l'époque de Mackenzie King, Saint-Laurent et Pearson, puis j'en suis venu certes à la conclusion bien arrêtée et ferme que les meilleurs de tous les premiers ministres que j'ai vus au cours de ces quarante années étaient Louis Saint-Laurent et Lester Pearson.

Maintenant, que vais-je bien dire de l'autre, de l'actuel premier ministre? Ma foi, nous allons tout simplement attendre qu'il quitte son poste pour commencer à l'évaluer. Mais je crois qu'avec ses quinze années en poste l'actuel premier ministre a été plus longtemps au pouvoir que les deux autres réunis, qui en totalisent quatorze, et je crois qu'il a dû faire face à des problèmes plus graves et plus compliqués que les autres premiers ministres que j'ai connus. Je crois que cela vaut aussi pour les gouvernements et les partis. Le Canada est aujourd'hui plus que jamais aux prises avec de graves problèmes. Tout au long du mandat de l'actuel premier ministre, les problèmes ont été plus graves que jamais auparavant. Toutefois, il a fait du bon travail. Il a travaillé dur. Il a fait de son mieux pour que notre pays soit un vrai pays.